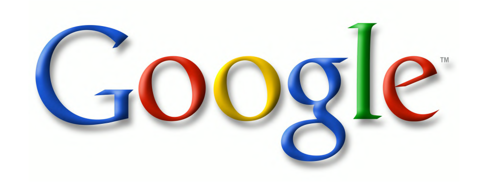



SITY·LIBRARY

Extrait de la

ALPHON

tale va publier prochainement, par les
, une apologie du christianisme, en lan-
iit un Juif, nommé Jacob, nouvellement
ıgulières circonstances, à la religion de
· rechercher quelque forme arabe de cet
les différentes controverses judéo-chré-

; pas, en arabe, l'histoire de ce Jacob,
ǝrature nous a été conservée, dans cette
polémiques entre Juifs et chrétiens ; et
e nouveau à ajouter à la *Polemische*
ǝider. Cette addition ne contribuerait pas
ə un accès plus facile, mais elle le ren-
et, c'est-à-dire parfait, pour certains.
endre à trouver le fond de ces contro-
ın ouvrage à l'autre. En effet, il n'y a
r un chrétien, de combattre un Juif sur
ura donné l'interprétation des prophé-
ıs-Christ, relevé les indices, dans l'An-
gme de la Trinité, il aura fourni son
oversiste. Il pourra encore montrer que
'abolir, et qu'il fallait que le précepte
précepte de grâce : et encore ici, il
s témoignages de la Bible.
ouvrages est l'évangile de saint Mat-

nos 172, 173, 174, 205, 214, 215, 488
que 214 en contient deux, dont l'une se
173 et 174 contiennent un même ouv
part 215 et 4881.

Ce dénombrement n'est pas pour fa
pour éviter, à la réimpression des cata
mêmes textes des notices qui ne se res

Plusieurs de ces morceaux n'ont pa
tant une sérieuse discussion, bien q
que nous donne, sous forme d'opuscu
ibn Fenhas ibn Choeib, surnommé Al
docteur Jacobite 'Isa ibn Zor'a, l'an 38
C.). Elle débute, dans le n° 173, par
mane : حمن الرحيم الهادي الى الحقائق
considérant que la vision nette du d
surérogatoire une œuvre d'obligation
borne pas aux préceptes de la loi éc
qu'il a à cœur, de la conversion des J
en quatre chapitres : 1. Que la loi de
n'oblige plus dans toutes ses prescri
annoncé est venu, et il y a de cela 99
la Trinité et de l'Unité de Dieu ; 4. De
trouvent annexées les objections des
dernier, et les preuves de l'immortali
Christ, qui ne sera jamais ni abolie
propos, une réfutation du Mahométis
Abd Allah ibn Moḥammed al-Balkh
contre le christianisme intitulé ﻟﺔ

fois plus correct dans le détail que le 214,
el n'est qu'une copie inintelligente d'un
malgré sa belle calligraphie et sa division
ux mss. ne se sont pas connus, pour plu-
a principale est que le plus moderne pré-
i a été, par distraction du copiste, sauté
La bibliothèque de l'Université d'Upsal
copie, beaucoup plus ancienne, datée de
vue; les deux copies de Paris nous suffi-
e en son entier; 214 nous guidera, parce
mplet, et 205 nous en éclaircira tous les

aperçu, en forme d'analyse, du récit qui
qui s'étend, dans le 214, sur 46 feuillets.

*
* *

détruisit Jérusalem, il bannit en Égypte
familles juives, qui expièrent ainsi le
es avaient commis en crucifiant Jésus-
d'entre elles s'établirent à Tomei, qui est
que les Israélites bâtirent au temps de
Pharaons (3). Cette ville était ainsi peu-

é, avec son ouvrage, par Hadji Khalfa; v. Flügel,

Yaqoût, *Tomei*. Village près de Hauf, non loin de

ne pas ce nom parmi les villes construites par les
itom et Ramsès.

rikos (2), et l'autre André.

Un jour, ils tombèrent sur une gr
fêtant la solennité des Tabernacles. E
compagnon : Crois-tu que Dieu ait pou
peuple? Et ils marchaient dans la ville
pensée, quand ils se trouvèrent devan
était connu, l'homme le plus considéré
ran, assis sur le seuil de sa boutique,
Juifs; il tenait à la main un livre dans
nes s'arrêtèrent pour faire, comme d
mais Amran leur dit : Aujourd'hui au
n'achète; vous reviendrez demain.

Mais les moines répliquèrent : Nous
contient ce livre que tu lis, pour sa
rendez en ce jour au Seigneur trouve

— Eh! dit le Juif, pourquoi Dieu le
c'est la Loi, c'est la parole révélée pa
et que nous avons toujours observée j
par Moïse que nous avons appris à
n'agréerait-il pas un culte qu'il nous
vous voulez, apprenez que le passage

(1) L'auteur a voulu établir un synchronism
vénement s'est passé avant 622, comme on ver
d'Alexandrie Andronikos (v. Evetts, *History of*
trol. Or.). Or, en faisant partir, suivant l'usage,
de Dioclétien, la date de l'auteur serait 631 de
non plus d'ailleurs que 622, avec le règne des p

(2) Peut-être Sotérikos.

mais Satirikos l'interrompit : Il ne
à parler contre nous deux, car les
; deux, vous n'entendez que l'argu-
es deux à attaquer.
f, je vous défie, vous, avec tous les
l'évêque votre chef, de nous tenir
livres sacrés.
ents tirés de vos livres, nous te ré-
reras ta loi devant tous ceux de ta
1?
s établissons des témoins. Si tu me
tre livre, je deviens chrétien, avec
te bats, c'est toi qui te fais juif, et
astère.
ent leurs témoins. Alors le Juif de-
arole des livres saints sur laquelle
int qu'il y répondrait. Mais Satiri-
Que penses-tu du Verbe éternel de
oses avec le Père, et qui s'appelle

ce Verbe de Dieu dont tu fais une
que Dieu est unique, créateur sans
prendre conseil de quiconque.
e, ne lisais-tu pas à l'instant que
ie? Si Dieu dit *Créons*, c'est assu-
le son Verbe. Ne va pas dire qu'il
Écriture, dans ce cas, l'aurait fait sa-
ient pas dignes de tant de gloire,

les prophéties relatives
En ce temps-là, j'en
cerai ma loi dans le
Ma loi viendra dans
Jérusalem, et il règne
Sur les instances de s
gagner, Satirikos accu
opportun pour lui dir

— Quelqu'un de ta
Jésus-Christ : convert
commencement était

Mais Amran s'éton
gendré, puisse engen
ration du Fils par le
l'homme.

La foi chrétienne f
adhère à l'existence
qu'on lui prouve son
Marie. L'apologiste, i
témoignages des pro
restre du Sauveur; e

(1) C'est ainsi que la Bibl
(2) Ps. LXXXIX, 13 sqq.
(3) Jér., XXXI, 33.
(4) Is., II, 3.
(5) Jean, I.
(6) Toute la réponse a é
la question suivante. La s
ms.

in : *Il viendra, et on lui donnera de l'or*
era des vœux pour lui chaque jour (2).
ie David n'a eu en vue que Salomon, et
élèbre; mais le moine lui montre que le
glorification de Dieu. Puis il raconte l'ar-
érusalem, et la prophétie de Michée : *Et*
l'entrevue avec Hérode, et l'adoration des
Égypte.
gypte heurte les idées juives de Amran sur
er, dit-il, a-t-il à craindre l'argile, et le
l'esclave?
e moine, mais l'Égypte n'avait jamais eu
ait le peuple le plus éloigné de la connais-
et le Sauveur l'a visitée pour la sanctifier
Sabaoth, dit Isaïe, *descendit en la terre*
uage léger, et ce nuage, c'est Marie toute
devant sa face se dissiperont (3). Et plus
Jéhovah aura un autel au milieu de la
En effet, l'Égypte adore Dieu à présent, et
ole : *Bénie soit l'Égypte, mon peuple* (5).
es ces preuves, Amran était fort troublé.
s choses admirables; pourtant, notre livre
oe fils de Dieu; fais-moi savoir comment

Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Comme
fuser d'adhérer à la Transfiguration, puisq
de s'adjoindre, comme témoins irrévocables
tants de l'ancienne loi, Moïse et Élie? Enfi
bien comment se manient les âmes, dit à A
ébranlé :

« Il me reste à te donner le témoignage
mais je crains que tu ne commettes le péc
l'évidence.

— Comment, s'écria Amran, pourrais-je
de l'Écriture, en face des témoins placés

— Écoute alors ce verset du Psalmiste
mon fils, et aujourd'hui je t'ai engend
appuyer la vérité de cette parole, David ajo
te donnerai les nations pour héritage,
extrémités de la terre (2). Or, tout cela s'
terre, en ce siècle, ne croit pas à Notre-Se
honoré dans tout l'empire de Constantino
tout l'Orient, dans les Iles et en Espagne
nous lisons : le Christ est Fils de Dieu,
cette expression qu'une sorte de figure. Di
des hommes : les trois anges envoyés v
parfaitement toutes choses, mais, s'ex

1) Ps. II, 7.
(2) *Ib.*, 8.

(3) الجزائر والأندلس. Les Iles, c'est peut-être Al
du Nord était sous la domination byzantine, et la re
importée par les conquérants Vandales.

et ordonna de faire descendre les convertis d
qu'à la fin des cérémonies de la Croix, en at
miner et de les baptiser. Les moines restère
que pour entendre la messe et recevoir la com
onze; et en prêtant l'oreille aux paroles de la
dans l'admiration de voir qu'elles s'accord
nements dont ils s'entrenaient depuis deux
saient entre eux : « Cette aventure est de c
Dieu : écoutons les paroles du livre qu'on
Dieu veut faire allusion à ce qui est arrivé.
ment de l'Épître, ils entendirent le lecteur q
*sagesse que nous prêchons, sagesse qui n'
siècle... Nul des princes de ce siècle ne l'
l'avaient connue, ils n'auraient pas cruc
gloire* (1). Et dans les épîtres catholiques, i
*temps était où vous n'étiez pas le peuple d
devenus le peuple de Dieu; vous n'étiez p
miséricorde, et vous voilà qui avez obte*
Et dans les Actes des Apôtres : *Paul leur
le Saint-Esprit? Ils répondirent : Nous
le Saint-Esprit. Alors Paul les baptisa,
mains, et le Saint-Esprit vint sur eux*
gile : *Qui ne porte pas sa croix, et me sui
moi* (4).

(1) I Cor., II, 6, 8.
(2) I Pet., II, 10.
(3) Act., XIX, 2.
(4) Matth., X, 38.

mran en tête, furent amenés dans l'église.
e s'asseoir, et, s'adressant à Amran, lui
ie. Puis il lui demanda qui avait vaincu
noine ou de lui. Amran dit que la victoire
.

rêque, que je lise devant ce peuple la re-
verse?

ndit Amran, pour fortifier mon esprit. » Et
liscussion en son entier; et le caïd et tout
ant, manifestaient par des cris en glori-
ation; et tous, émerveillés de l'intelligence
aient vers lui pour qu'il les bénît.

s'écria le moine, en les bénissant, mes pa-
ır la vaine gloire de la science, mais pour
uple et le salut de ces âmes. »

uifs s'écrièrent qu'on leur donnât le bap-
ib leur dit : « J'appréhende de vous bap-
retour dans vos demeures, vous ne ren-
on auprès de vos enfants et de vos femmes,
vous aurez reçu ne soit chez vous une
un objet de scandale. Aussi, retournez
part de ceci à vos frères : Qui veut être
fie et qu'il purifie sa maison, et jeûne sept
r, et au huitième, je le recevrai avec le
le baptiserai, et je lui donnerai la com-

nt avec joie excepté Amran, qui demeura

Antoine; et les moines sorti
de l'Évêque, avec les croix et l
des nouvelles des nouveaux co
qu'ils avaient accompli tout ce
avaient jeûné avec leurs fem
et leurs serviteurs pendant
rempli de joie, et demanda q
baptiserait tout ce monde. L
salle destinée à leur immer
le 11 de Tôbi. C'était une con
chaux; l'Évêque fut très sat
d'eau la piscine.

Quand tous les préparatifs
Tout, il ordonna à Amran le
Juifs, et de proclamer dans
qu'il aille vers notre Père l'É
demeurera contre lui.

Amran obéit; et aussitôt
hâtèrent à l'envi vers le m
petit. Quant à Amran, il pri
serviteurs, les esclaves et
nombre de quarante-six pers
se dirigeant vers le couvent

L'Évêque, en voyant la fou

(1) Ce naïf travail ne mérite pas d'
considérable, qui vient ici s'interca
soixante-douze petits chapitres. So
médiocres.

, et à l'Esprit-Saint, dans tous les

a la force et la vérité de la religion
ıite aux hommes de commencer à
et de s'y plonger trois fois au nom
aint-Esprit ; — et aux femmes et
leur suite.
ɔpelé le nouveau Paul (1). L'Évêque
ıunier la foule au corps et au sang
ermina le baptême des Juifs de la
de 375 personnes. Et il y eut dans
nces en leur honneur ; les nouveaux
l'Évêque et à ceux qui l'avaient
eux leur entrée dans la ville ; et
demeura sept jours parmi eux ; et
ınnait aux chrétiens la communion

ıaître Paul le lévite, et, le voyant
ce, il l'établit prêtre. Puis l'Évêque
es accompagnaient, s'en retournè-
ce de Dieu.
a au P. Évêque une lettre d'Alexan-
en même temps que la foule des
P. Patriarche Anba Andronikos (2),

Juif, Aboul-Ala, surnommé *l'Orfèvre*, écrit ses
octeur Mostafa Aboul-Fakhr, converti comme
Paul était le patron des convertis.

les Juifs de Tomei, au nombre de
Quand le P. Patriarche ente
miracle qui s'était vu lors du bap
ration; et chacun glorifia Dieu,
mome, et celle du Juif son advers
témoignages de l'Écriture que Sat
de sa discussion, et on trouva que
Alors le P. Beniamin prit la parc

« En vérité je vous le dis, ô I
foule de Juifs dans cette ville, se
l'Église, nous a suscité cette coi
infidèles et aux hérétiques, et
Chrétiens peu instruits de leur r
dans le droit chemin de la vérité
que cet écrit soit lu dans toute ég

« Le 2e jour de la fête de la (
discussion;

« Le 2e jour de la fête de No
sance de Jésus de Marie toute pui

« Le 2e jour de la fête de Pâq
la résurrection de Jésus-Christ.

Lorsque les Évêques eurent
triarche, ils en eurent une grai
une copie de la controverse, e
copale.

Plusieurs années après, Anba

(1) 622-661, d'après Evestts.

en 72 chapitres, dont il étai
et il l'a logé dans le cours d
drions la relation de ce curi
paru bien instructive et intér
trois copies, d'âges bien diff

Paris.